

recevoir des blessures assez graves sont restés sans secours médical. Huit d'entre eux réussirent à rejoindre la gare la plus proche et à monter dans le train sanitaire; les autres au nombre de douze ont succombé à leurs blessures. Ajoutez à tout cela le traitement brutal des officiers serbes à l'égard des soldats macédoniens et vous aurez une idée exacte des conditions dans lesquelles ces soldats sont appelés à combattre pour une cause étrangère.

Ordinairement les blessés et les malades bulgares sont renvoyés sur le champ de bataille avant leur rétablissement complet. C'est ainsi qu'on s'est comporté à l'égard de trente-cinq Bulgares d'Uskub, qui, encore souffrants, ont été envoyés rejoindre leurs régiments vers la fin du mois dernier. Les prières et les protestations de leurs parents n'ont pas été prises en considération. Les autorités de Vélès ont arrêté la femme d'Aleko Peltanoff parce qu'elle pleurait la perte de son fils tué à la guerre. »

Les Serbes en Macédoine ¹

Sans se préoccuper de la situation extrêmement critique dans laquelle se débat leur pays, les autorités serbes en Macédoine redoublent d'ardeur dans l'accomplissement de leur ingrate mission et sévissent de plus en plus contre la population indigène. La relation des méfaits et des violences commises continuellement sur la population bulgare en Macédoine constitue une rubrique permanente de nos journaux; car chaque jour nous apporte de nouveaux renseignements sur les malheurs sans nombre endurés par nos conationaux subjugués. On nous communique maintenant les faits suivants :

Vers la fin du mois d'octobre des gendarmes serbes ont tué le maire (Bulgare) du village de Tchiflik, aux environs de Tsarévo-Sélo. Au lieu de procéder à l'arrestation des coupables, les autorités ont arrêté treize Bulgares innocents du même village et les ont emprisonnés. Sur la route de leur

¹ *L'Echo de Bulgarie*, n° 418, du 23 décembre 1914, v. s.